

Stratégies de haute performance et de pâture intégrale: attitudes des producteurs

Ivo Baur¹, Martin Dobricki² et Markus Lips²

¹Université de Zurich, Institut de géographie, Ecologie sociale et industrielle

²Station de recherche Agroscope Reckenholz-Tänikon ART, 8046 Zurich

Renseignements: Martin Dobricki, e-mail: martin.dobricki@art.admin.ch, tél. +41 52 368 31 46



Introduction

Une comparaison entre la stratégie de pâture intégrale et celle de haute performance pour l'affouragement du bétail laitier est en cours au Centre de formation professionnelle Nature et Alimentation (BBZN), à Hohenrain (LU). La présente étude est un projet partiel qui vise à répertorier les motivations et les attitudes des producteurs de lait face à ces deux stratégies.

La pâture intégrale consiste à maximaliser la part de pâture. Des concentrés sont tout au plus utilisés au début du stade de lactation. La haute performance est beaucoup plus difficile à décrire, car elle est très hétérogène. Elle comporte tout de même un objectif commun, celui de produire une grande quantité de lait par vache, respectivement par stalle. Les rations sont typiquement constituées d'un mélange de fourrage de base et de concentrés.

Méthodes

Entretiens de groupe

Un entretien de groupe a été organisé pour chacune de ces deux stratégies, puis transcrit et analysé à l'aide de la «*grounded theory*», une méthode d'analyse systématique de données qualitatives (p. ex. transcriptions d'interviews). Ces données, soit ici les déclarations des membres du groupe, sont codées et catégorisées. Cette démarche sert ultérieurement à développer des réseaux de catégories, dont les relations sont étudiées et vérifiées systématiquement (Strübing 2008).

Chaque groupe se composait exclusivement de représentants d'une stratégie d'affouragement, soit haute performance: 10 participants, le 3 février 2009, et pâture intégrale : 7 participants, le 4 février 2009. Les entretiens furent principalement axés sur les motivations et les attitudes des participants à ce propos.

Dans leur perception des stratégies, le groupe «haute performance» s'est révélé hétérogène, tandis que celui de la pâture intégrale était plus homogène.

De grandes différences apparaissent dans l'application de ces deux stratégies. Une enquête représentative menée auprès des exploitations laitières de Suisse orientale montre que, dans les régions de plaine, comme Hohenrain, seul un pour-cent des pâturages sont utilisés comme système d'affouragement estival (Gazzarin *et al.* 2008).

Modèle de décision

Pour structurer les attitudes observées lors des deux entretiens de groupe, trois niveaux (valeurs, objectifs et stratégies) distinguent le processus de décision. Les valeurs déterminent les objectifs fondamentaux poursuivis à long terme et servent de référence lorsqu'il s'agit de faire des choix. Les valeurs s'expriment dans le contexte social, les normes jouant ici un rôle essentiel. Les objectifs concrets se définissent à partir des valeurs. Enfin, la stratégie s'impose pour atteindre les objectifs. La stratégie d'affouragement ou d'exploitation est ainsi le résultat du processus de décision. Le modèle de décision est schématisé dans la figure 1. Les trois niveaux sont concrétisés à l'aide d'un codage comparatif.

Si les stratégies peuvent être définies avec précision, ce n'est pas le cas des objectifs et surtout des valeurs, car ce sont des dimensions latentes et difficilement saisissables.

Stratégies d'affouragement et d'exploitation

L'analyse qualitative révèle, pour les deux groupes, que la structure de l'exploitation, notamment les surfaces disponibles et l'aménagement foncier, sont des facteurs

Résumé

Deux entretiens de groupe ont été réalisés avec des producteurs de lait afin de connaître leurs motivations et leurs attitudes face à deux stratégies d'affouragement: «haute performance» et «pâture intégrale». Ces entretiens ont été analysés à l'aide de la méthode qualitative fondée sur la «*grounded theory*» ou entretien en profondeur. L'étude vise à déterminer les facteurs influençant les chefs d'exploitation dans le choix de leur stratégie d'affouragement. Tout en se gardant de généraliser les résultats, cette analyse offre un aperçu des stratégies, motivations et attitudes des acteurs concernés. Des différences notables apparaissent aussi bien dans les stratégies (d'exploitation) que dans les objectifs et les valeurs. Les deux stratégies représentant des philosophies de production fondamentalement différentes, les questions posées aux agriculteurs étaient ciblées en fonction de leur appartenance, soit sur les quantités de lait produites (haute performance), soit sur une production écologiquement efficiente (pâture intégrale). Tandis que les représentants du groupe «haute performance» se considèrent comme des entrepreneurs modernes et s'engagent pour une production laitière axée sur le marché, ceux du groupe «pâture intégrale» accordent une plus grande importance à l'écologie et au bien commun.

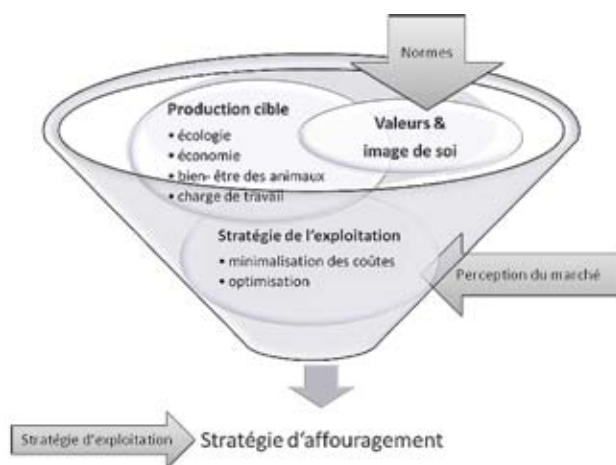


Figure 1 | Modèle de décision.

déterminants pour la stratégie d'affouragement. Dans une deuxième étape, ils estiment tous que la stratégie d'affouragement découle de leur stratégie d'exploitation. Cette dernière est un concept d'activité économique établi pour une dizaine d'années, selon les chefs d'exploitation. Les deux groupes la considèrent comme une adaptation à l'évolution actuelle et anticipée de la politique agricole et du marché.

Pour le groupe «haute performance», la stratégie d'affouragement est principalement dictée par la disponibilité des surfaces. Pour une bonne partie de ce groupe, la pâture intégrale est exclue d'emblée, à cause du manque de pâturages et du site où ils se trouvent. De plus, à part les facteurs déterminant la structure de l'exploitation – surfaces disponibles et emplacement des parcelles – leur plan fourrager doit être adapté à la nature du sol et au relief du terrain. Ils estiment que la structure de l'exploitation restreint considérablement les moyens d'action. L'hétérogénéité des plans fourragers leur paraît une conséquence logique de l'utilisation optimale des diverses structures de l'exploitation. La stratégie d'affouragement vise à produire une quantité optimale de lait en fonction de la disponibilité des facteurs de production. La haute productivité est importante, mais ils ne cherchent pas à maximaliser le rendement laitier. Face à leur perception du contexte politique et économique qui se dégrade de plus en plus – baisse des prix du lait, augmentation des coûts du fourrage et de la construction – la majorité désire augmenter les quantités. Ils réaliseront cet objectif en augmentant le cheptel plutôt que le rendement laitier par vache.

Le groupe «pâture intégrale», lui, s'estime moins limité par les surfaces disponibles dans le choix de la stratégie

d'affouragement. Pour lui, une production peu polluante et efficiente sur le plan énergétique est davantage une question de volonté que de place disponible. La stratégie d'exploitation qu'ils choisissent est principalement motivée par une production respectueuse de l'environnement. La faible structure des coûts est uniquement un corollaire économique de la gestion écologique de l'exploitation. La minimalisation des coûts est toutefois un élément porteur pour une gestion durable de l'exploitation. Mais une telle réduction est aussi dictée par la nécessité de s'adapter au contexte politique et économique. Tout comme le groupe «haute performance», les adeptes de la «pâture intégrale» sont confrontés aux évolutions défavorables du marché et estiment que la baisse des prix de production, et donc la perte de valeur ajoutée qui s'y rapporte, représente un déséquilibre structurel. Les faibles coûts de machines et de fourrage, et le rendement laitier réduit qui va avec, leur permettent de faire face au pouvoir de marché des industries en amont et en aval. Bien que les deux groupes aient la même perception du contexte économique, leurs stratégies d'adaptation se distinguent fondamentalement: le groupe «haute performance» tente de lutter contre la baisse des recettes en augmentant les quantités et en ciblant mieux les intrants, comme les machines ou les fourrages, tandis que le groupe «pâture intégrale» diminue surtout les coûts.

Résultats

Objectifs

L'économie, l'écologie, le bien-être des animaux et la charge de travail sont des aspects importants à prendre en compte dans les objectifs.

Economie et écologie

Les représentants de la haute performance placent au premier plan les motivations d'ordre économique. Leur volonté d'optimiser s'allie au désir de produire de grandes quantités. Pour eux, les quantités de lait par heure de travail et la performance de vie de la vache sont les indicateurs d'une gestion fructueuse de l'exploitation. Ils cherchent à maximaliser les quantités de lait par heure de travail par l'automatisation. Le rendement laitier par surface est donc primordial, car ces chefs d'exploitation misent sur un équipement de production fourragère moderne pour générer un rendement maximal sur les surfaces (grandes cultures) disponibles. La modernisation des étables permet d'améliorer la productivité des surfaces, mais également la performance de vie des vaches, élément important puisqu'il traduit un comportement responsable envers les animaux. Par

contre, une efficacité écologique allant au-delà des exigences PER dans la gestion de l'exploitation semble être un facteur de décision peu important, en tout cas pas abordé explicitement.

Au contraire, le groupe «pâture intégrale» conçoit la minimalisation systématique des coûts dans le but de rendre la production écologiquement efficace. Pour ce groupe, les dépenses en éléments nutritifs et les coûts d'énergie par kilogramme de lait, ainsi qu'une production la moins polluante possible, sont des critères de performance. Il estime aussi que les efforts déployés pour économiser des frais d'énergie et de fourrage vont de pair avec une production responsable. En maximisant la part de pâture, il désire minimiser la perte d'éléments nutritifs. La faible structure des coûts est ainsi la conséquence économique de motivations écologiques.

Bien-être des animaux

Le bien-être des animaux est important pour les deux groupes. Les représentants de la haute performance expliquent que leur choix de moyens de production modernes relève aussi de leur responsabilité envers l'animal. L'utilisation de concentrés et de méthodes de production fourragère modernes garantissent aux animaux l'apport d'une alimentation complète en tout temps. L'affouragement est la condition essentielle de la fertilité et de la longévité des vaches, mais les animaux profitent aussi d'une infrastructure moderne à l'intérieur et autour de l'étable: l'aération, l'espace, les brosses à bétail favorisent le confort et la santé des vaches.

Le groupe «pâture intégrale» attribue aussi une grande importance au bien-être des animaux, mais il le favorise par la détention au pâturage. Cette solution englobe de brèves périodes à l'étable, suffisamment de mouvement, une alimentation constituée d'une part maximale de pâture et une mise-bas saisonnière. Durant les grandes chaleurs estivales notamment, les agriculteurs de ce groupe évitent la détention en étable, qu'ils assimilent par ailleurs à un problème de suralimentation et à une production de lait qui n'est pas naturelle.

Charge de travail

La détention en étable permet au groupe «haute performance» de planifier le travail de façon plus précise et donc d'avoir un meilleur contrôle des ressources. Elle rend aussi l'agriculteur moins dépendant du climat et des influences saisonnières, ce qui lui permet de mieux planifier ses loisirs. L'infrastructure moderne de l'étable atténue aussi la pénibilité du travail. La standardisation et l'automatisation de la production permettent également de confier plus facilement le travail à un remplaçant.

A l'inverse, le stratège de la pâture bénéficie de la saisonnalité de son système. Son année de travail est liée au cycle naturel de reproduction des animaux. La mise-bas saisonnière et l'interruption de la traite qui l'accompagne permettent de réduire la charge de travail pour un temps. Ces pauses déchargent les gestionnaires de l'exploitation. Pour la famille, l'époque de mise-bas est particulièrement captivante et éveille chez les enfants l'intérêt pour l'agriculture. Les adeptes de la «pâture intégrale» préfèrent un travail très varié, en harmonie avec l'environnement et les ressources naturelles, alors que le groupe «haute performance» cherche à contrôler ces deux derniers facteurs.

Valeurs

La représentation des valeurs découle, en partie du moins, de l'image que l'on a de soi et de l'autre. Le type de chef d'exploitation que l'on aimerait être influence nettement le choix de la stratégie d'affouragement. L'image de soi apparaît tout particulièrement lorsqu'on se démarque clairement des autres stratégies d'affouragement.

Image de soi et image de l'autre

Les représentants de la stratégie «haute performance» s'identifient à l'image d'un entrepreneur moderne. Ils se sentent davantage destinés à favoriser une production axée sur le marché qu'à contribuer à une agriculture multifonctionnelle. Pour eux, la rationalité économique ne peut être négligée que si le confort de la vache est en jeu. Ils se démarquent clairement des éleveurs et des représentants de la pâture intégrale. Pour eux, l'orientation économique des «éleveurs» et des «passionnés» serait en premier lieu de bien se classer lors des concours de bétail. Ces objectifs et motivations (réussite de l'élevage et prestige) ne sont guère conciliables avec le principe de rationalité ni avec la tâche par excellence des producteurs de lait. Ici aussi, la différence se marque avec le groupe «pâture intégrale», même si on admet que ce groupe nourrit des visées économiques, les points suivants sont critiqués:

- (i) la pâture intégrale n'est pas axée sur un haut rendement laitier, et donc ses représentants n'assument qu'imparfaitement leur véritable tâche qu'est la production laitière
- (ii) la pâture intégrale ne peut pas garantir un affouragement de haute valeur, ce qui n'est pas conforme à une stratégie d'exploitation axée sur le bien-être des animaux
- (iii) la décision d'opter pour la pâture intégrale est motivée par la perspective d'alléger la charge de travail.



Les praticiens de la pâture intégrale se considèrent comme des producteurs agissant de façon durable. Le petit nombre d'exploitations de pâture intégrale et leur contribution plutôt modeste dans l'acquisition d'intrants, les font considérer leur rôle comme marginal, même s'ils reconnaissent que leur stratégie d'exploitation est la meilleure solution pour le bien commun et l'agriculture multifonctionnelle. Sur ce point, le groupe «pâture intégrale» est tout aussi critique sur la production laitière ultra-intensive. A leur avis, cette production est écologiquement inefficace en raison de la surmécanisation et de l'affouragement intensif. L'inefficacité écologique serait due en outre aux causes suivantes:

- (I) l'ambition du prestige qui conduit à surdimensionner les parcs à machines
- (II) le marketing et les conseils de l'industrie en amont qui présentent la stratégie de haute performance comme l'unique voie à suivre.

Orientation des valeurs des deux groupes

En supposant que l'identité des groupes repose sur plusieurs valeurs, celles-ci peuvent être définies à l'aide des deux entretiens. Les deux groupes ont été invités à s'exprimer sur trois valeurs, en sachant qu'il ne s'agit pas de données quantifiées, mais uniquement d'hypothèses méritant d'être vérifiées, dans le but de différencier les deux groupes dans leur manière de structurer les valeurs. Deux des valeurs contiennent chaque fois deux éléments opposés. Alors que, chez le groupe «pâture intégrale», les valeurs «Orientation vers le bien commun», «Confiance/Laisser-faire», et «Autodétermination/Réflexion» figurent au premier rang, le groupe «haute performance» privilégie «Orientation vers la réussite», «Contrôles/Certitude» et «Conformité/Adaptation» (tabl. 1).

Le groupe pâture intégrale accorde beaucoup plus d'importance à la contribution au bien commun. Sa stratégie d'affouragement est largement axée sur les effets

externes qu'elle produit. En renonçant à une utilisation intense de concentrés, ils compriment les coûts sociaux et écologiques (émissions dues au transport des fourrages, utilisation des grandes cultures et pertes d'éléments nutritifs pour la production fourragère). En outre, leurs vaches au pâturage (au lieu d'être détenues en étable) donnent au public une image positive de l'agriculture. Le groupe «haute performance», par contre, ne met guère l'accent sur sa contribution au bien commun. Pour lui, le rendement économique de l'exploitation est au premier plan, ce qui indique une orientation vers la réussite.

L'entretien montre que le groupe «haute performance» favorise la détention en étable, car elle permet de mieux contrôler les facteurs environnementaux et de mieux planifier le travail. Leur prédilection pour la mécanisation et les processus de travail structurés traduit leur besoin d'exercer un contrôle – au moins pour les moyens de production. Les réserves de fourrage leur assurent de plus d'avoir un volume suffisant en tout temps.

A l'opposé, la pâture intégrale représente certainement une stratégie permettant de moins intervenir dans la nature. Les chefs de ce type d'exploitation adaptent plutôt leur production aux conditions naturelles. Pour eux, la pâture intégrale est en harmonie avec la nature. Leur rapport avec l'environnement correspond donc à une notion de confiance ou de laisser-faire.

Le groupe «haute performance» est beaucoup plus disposé à adopter un comportement conforme aux normes ou aux attentes. Si, pour les producteurs de lait, la haute productivité et une infrastructure moderne représentent effectivement un idéal, la stratégie de haute performance est la mieux appropriée pour remplir ces exigences. Inversement, il semblerait que l'autodétermination ou l'autonomie soit plus importante pour le groupe «pâture intégrale», qui n'hésite pas à suivre une stratégie non conventionnelle, moins prestigieuse et plus éloignée des voies tracées par l'industrie. Cela laisse supposer que les adeptes de la pâture intégrale sont davantage disposés à adopter un comportement moins normatif.

Autres résultats

Les deux entretiens montrent clairement que les producteurs de lait sont confrontés à de grandes incertitudes, principalement sur l'évolution du prix du lait et les changements du système des paiements directs.

Les décisions en matière de stratégie sont aussi influencées par le milieu. Les représentants du groupe «pâture intégrale» se sont spécialement exprimés à propos des normes régissant le milieu agricole, critiquant

Tableau 1 | Orientation hypothétique des valeurs des deux groupes

Stratégies d'approche face aux ...	Haute performance	Pâture intégrale
Intérêts personnels et intérêts généraux	Orientation vers la réussite	Orientation vers le bien commun
Incertitudes	Contrôles/ Certitude	Confiance/ Laisser-faire
Attentes	Conformité/ Adaptation	Autodétermination/ Réflexion

Remarque: la répartition de ces orientations de valeurs ainsi que leur rapport avec les stratégies sont purement hypothétiques.



Foto: Iris Pulfer

L'affouragement à l'étable.

notamment le rôle de l'industrie en amont, qui cherche à faire croire que la haute performance est l'unique stratégie possible. En outre, ce groupe se sent en minorité à cause de son faible effectif, mais aussi parce qu'il investit moins dans des moyens de production modernes, souvent acquis pour des raisons de prestige.

Perspectives et conclusions

Les deux entretiens de groupe ont été analysés à l'aide de la «*grounded theory*», une méthode d'analyse systématique de données qualitatives. Les résultats font apparaître des différences considérables sur les trois niveaux étudiés: stratégies, objectifs et valeurs, avec deux philosophies de production complètement différentes, l'une axée sur les quantités de lait produit et l'autre sur une production écologiquement efficiente.

Encadré 1 | Comparaison des systèmes de production laitière à Hohenrain

Partenaires du projet: Centre de formation professionnelle Nature et Alimentation (BBZN), Hohenrain/Schlüpfheim, Station de recherche Agroscope Liebefeld-Posieux ALP, Association pour le développement de la culture fourragère (ADCF), Division agriculture et forêt du canton de Lucerne (Iawa), Profi-Lait, Producteurs Suisses de Lait (PSL), Haute école suisse d'agriculture (HESA) Zollikofen, Zentral-schweizer Milchproduzenten (ZMP), Station de recherche Agroscope Reckenholz-Tänikon ART.

Pour en savoir plus:

www.beruf.lu.ch/bbzn_lw_pv_milchprojekt_hohenrain.htm

Les deux groupes s'accordent à reconnaître que différents objectifs sont à poursuivre en même temps: en plus des critères économiques et écologiques, le bien-être des animaux et une charge de travail acceptable sont des facteurs importants pour choisir leur stratégie d'affouragement – c'est dire toute la complexité de la gestion de l'exploitation. Dès lors, les comportements économiques de maximalisation sont soumis à certaines limites; en d'autres termes, les producteurs de lait ne choisissent pas obligatoirement la stratégie d'affouragement la plus intéressante au point de vue économique. Ils préfèrent trouver celle qui correspond le mieux aux préférences personnelles pour le gain, les quantités de lait, la protection de l'environnement et des animaux. Ils se rallient ici à la théorie des choix rationnels (*Rational Choice Theorie*) selon laquelle leurs intérêts, préférences, motivations et désirs sont à la clé de telle ou telle option d'action (Kunz 2004). Mais il est aussi évident que l'évolution du prix du lait et des paiements directs est source de profondes incertitudes pour les chefs d'exploitation, surtout lorsque leurs stratégies d'exploitation ou d'affouragement sont engagées à long terme.

Les résultats de ce travail n'étant fondés que sur deux entretiens de groupe, ils sont de nature purement exploratoire et ne sauraient être généralisés. Néanmoins, cette étude donne un aperçu des attitudes et des raisons motivant les chefs d'exploitation dans leurs décisions. A l'étape suivante, une enquête représentative standardisée permettra d'examiner les différences perçues. Les attentes de la société vis-à-vis des producteurs de lait constituent un aspect à ne pas négliger. Il convient aussi de dresser le bilan des valeurs, ce qui est réalisable en passant par l'approche de Schwartz (1994). Selon les résultats donnés ici, le groupe «haute performance» serait davantage attaché aux valeurs telles que la tradition, la certitude et le pouvoir, tandis que le groupe «pâture intégrale» accorderait plus d'importance à la bienveillance, à l'autodétermination et au bien commun. Si l'on admet que ces valeurs alimentent les motifs d'action, les différences observées dans les procédés de production laitière et dans les attitudes et opinions qui les accompagnent pourraient alors trouver une explication. ■

Riassunto

Due colloqui, condotti con gruppi di produttori lattieri sulle loro motivazioni e posizioni relative alle strategie di foraggiamento «alta prestazione» e «pascolo integrale», sono stati valutati in base alla procedura qualitativa della «grounded theory». Lo studio mira a determinare i fattori che dettano la scelta del capoazienda per quanto concerne la strategia di foraggiamento. Sebbene non sia possibile generalizzare i risultati, l'analisi permette di farsi un'idea delle strategie, motivazioni e posizioni degli interessati. Emergono nette differenze a livello sia di strategie (aziendali) che di obiettivi e valori. Le due strategie di foraggiamento sono rappresentative di due filosofie di produzione fondamentalmente diverse, basate una (alta prestazione) sul quantitativo di latte prodotto e l'altra (pascolo integrale) su una produzione ecoefficiente. I produttori del gruppo orientato all'alta prestazione si vedono come imprenditori moderni e si impegnano per una produzione lattiera indirizzata al mercato, mentre i fautori del pascolo integrale danno maggior importanza all'ecologia e al benessere sociale.

Summary**Attitudes to strategies of high-output and full-time grazing**

Two focus group discussions were conducted with milk producers about their motives and attitudes to both «high output» and «full-time grazing» feeding strategies and analyzed through grounded theory qualitative method. The study was designed to determine the factors which guide farm managers in their choice of feeding strategy. Although the analysis gives an insight of the strategies, motives and attitudes of the farm managers involved, results cannot be generalized. Considerable differences appeared at farm strategy level as well as in aims and values. The two feeding strategies are representative of two fundamentally different production philosophies which, in the view of the farmers interviewed, focus on the quantity of milk produced (high output) on the one hand, and ecologically efficient production (full-time grazing) on the other. Whereas the high-output group sees itself as modern businessmen and is committed to market-oriented milk production, environment and common welfare are more important for the full-time grazing group.

Key words: focus-group, decision making, attitudes, milk production.

Bibliographie

- Gazzarin Ch., Bloch L., Schneitter O. & Lips M., 2008. Wie reagieren Verkehrsmilchbetriebe auf die aktuellen Herausforderungen? Eine repräsentative Umfrage in der Ostschweiz vor Aufhebung der Milchkontingentierung. ART-Bericht n° 698, Ettenhausen.
- Kunz V., 2004. Rational Choice. Campus, Frankfurt.
- Schwartz S. H., 1994. Are there universal aspects in the content and structure of values? *Journal of Social Issues* 50, 19–45.
- Strübing J., 2008. Grounded Theory: Zur sozialtheoretischen und epistemologischen Fundierung des Verfahrens der empirisch begründeten Theoriebildung. 2. Auflage. VS Verlag für Sozialwissenschaften, Wiesbaden.